

**Ô, lorsque vous verrez la Vérité descendre de Ses hauteurs
et envahir Ses parterres pour les conquérir à nouveau, alors surgira
à l'horizon le Soleil qui resplendira et brûlera la terre
en l'incendiant. Ce sera rude, mais ce sera.
Je suis l'Aimé qui vient déposer Son Cœur en chacun
et chanter en vous le parchemin de vie.**

[Christine] Katia, Katia, quand viendras-tu chanter en mon âme ?

[Katia] Bientôt, bientôt, le Ciel va se lever. Il fait beau au sortir de l'aurore pour entrer en pleine Lumière qui incendie et en même temps unifie.

Bientôt, bientôt, voici l'Aimé sur Sa monture. Il traverse les flots et les marées, les rivières et les lacs. Les montagnes sont à Ses pieds et la mer Lui obéit.

Bientôt, bientôt, voici le Bien-Aimé qui vient, entouré de Son armée de Lumière et des anges aux glaives flamboyants. «Qui est comme Dieu» ! Rien ne résistera à Ses vaillants guerriers. Ô qu'Il est beau notre Aimé sur Sa monture !

[C] Katia, que dis-tu là ?

[K] Je te chante le Livre qui s'ouvre et qui vient. Je te chante l'ultime joie qui parcourt les Cieux et qui descend vers vous rétablir toute paix et Son amour. Le flot des vagues a submergé la terre, mais la terre revivra et survivra grâce aux Cavaliers en cascades qui descendent en flot des Cieux de Dieu, pour livrer bataille et annoncer la victoire !

C'est en le cœur des hommes que se joue le combat.

Échec et mat ! Qui gagnera ?

Échec et mat !

Petit homme, tu le sais déjà !

Ouvre ton cœur, saigne ton regard, toi dont l'œil perçoit l'incendie qui épure et qui brûle.

[C] Katia, Katia, parle-moi toujours ; que j'entende ta parole vibrer au fond de mon âme.

[K] En cet instant, je ne suis que douceur et voudrais parfumer ta demeure d'effluences de tendresse.

Dans l'abstinence, ouvre ton cœur car l'abstinence nourrit et demeure.

Dans le jeûne, parais l'étreinte car l'étreinte est un palais d'ivoire.

Dans le silence, écoute la voix du vent car le Vent t'invite à Le suivre à tous vents, dans toutes les directions de ta demeure.

Dans la soif, partage ton breuvage, il n'est à toi que pour un temps, dans l'autre temps, il est pour désaltérer.

Tout ce qui ne t'appartient pas, redonne-le à qui de droit, celui qui t'accompagne en fera bon usage.

Et des mets délicieux, n'abuse pas mais sache les offrir en partage.

De toi, il ne restera rien, mais de Lui, toujours, rayonnera la Lumière !
Et en Lui tu habiteras, là, la voie du silence et du repos en Lui, du partage en cœur à Cœur, de l'apprentissage en Sa demeure. Et tu verras l'Amour dans Sa splendeur.

Je ne peux te parler de rêves et de chimères car l'Amour est vérité.

Ô, lorsque vous verrez la Vérité descendre de Ses hauteurs et envahir Ses parterres pour les conquérir à nouveau, alors surgira à l'horizon le Soleil qui resplendira et brûlera la terre en l'incendant.

Ce sera rude, mais ce sera.

Vainqueur du mal et des ténèbres, vainqueur des nuits et des tiédeurs !

La Lumière luit dans vos ténèbres intérieures et elle jaillit en flammes de feu pour faire sortir l'impur de vos maisons.

La route est trop souvent pavée de bonnes intentions et dans celles-ci l'homme se glorifie. Qui est-il pour prendre le devant ? Tout orgueil sera abaissé, toute superbe sera écrasée, toute vanité sera foulée aux pieds.

De tout ce vacarme de tromperies, de bruits et de boucliers qui s'entrechoquent, il ne restera plus qu'un grand silence qui offrira à la terre un repos tant attendu. Ô quel silence salvateur après ce combat de gladiateurs ! Un silence... et tout sera renouvelé, une grande paix après l'incendie déclaré.

«Je suis là» dit-Il. «J'aplanis tout sur mon chemin. Je ne lance pas l'épée mais le grain pour le Pain. Ma nourriture en vous est votre apaisement. Vous êtes Mes enfants si vous faites ce que Je vous commande. Aimez-vous. Toute autre voie est dispersion et perversion. Je suis au milieu de vous, et Je nettoie l'ivraie de vos vies ; J'ôte et Je brûle le venin de vos cœurs ; Je vous donne nouvelle naissance. J'habite en vous et vous êtes Mes enfants car pas un n'est laissé au bord du chemin. Et le lépreux avec l'aveugle guideront les vaniteux et les arrogants sur les chemins du repentir, vers la joie d'un cœur en Moi retrouvé, en Moi, leur Seigneur d'amour et leur Sauveur, en Moi qui leur ai donné la vie pour qu'ils fassent fructifier la terre en un immense champ de gerbes d'or et de blé mûr».

Le Seigneur est largesse. À son passage, Christine, tu ressens l'ivresse. L'Amour ne peut s'exprimer, Il ne peut qu'être contemplé.

À toi que j'aime, à vous qui êtes si proches de nous, je vous envoie des baisers incendiés en Lui. Qu'ils soient pour vous des charbons ardents qui purifient vos lèvres et vos cœurs, puisqu'Il vous invite en Sa demeure... qui est la nôtre aussi.

[23h15]

Cantique de Katia

Comme ils sont tristes tous ces voiliers qui ont baissé la voile et n'ont plus de timonier !

Comme ils sont lourds ces temps mornes qui ont effacé le sourire de leurs heures !

Comme ils sont vides ces enfants qui marchent dans l'encre noire de la pieuvre qui les poursuit de ses tentacules et les adhère à elle !

Comme ils signent l'envol tous ces oiseaux migrateurs qui, au moindre coup d'aile, se font plomber l'aile ! Pourquoi l'homme veut-il toujours écraser le rêve et bondir en tueur ?

Comme ils sont doux ces instants partagés où l'Aimé en Sa Présence nous invite à L'imiter !

L'Amour a blessé le cœur mais la blessure est d'or et le cœur est vermeil.

Comme ils sont tendres tous ces rêves qui passent et déclinent l'horizon car d'Horizon il n'y en a qu'un et tout homme y a sa demeure !

Au bord du bois, j'ai déposé le pas. Que sert-il de marcher quand l'envol prend le cœur à l'appel du Cerf aux abois en soi.

J'ai instillé dans la trompette le souffle du vent pour qu'en de doux murmures elle tende son auvent en l'oreille des gens.

[Dans la nuit]

[LE CHRIST] Ton âme s'éveille à la Lumière et Je t'en inonde car tu M'appelles.

Je suis l'Aimé en qui est tout devenir et toute luminescence de l'homme.

Je suis l'Aimé qui doucement chante à vos oreilles la clarté des matins qui éveillent.

Je suis l'Aimé qui vient déposer Son Cœur en chacun et chanter en vous le parchemin de vie.

Je suis l'Aimé dont les doux gémissements viennent ondoyer en vous la luminescence du matin.

Je suis l'Aimé qui sommeille sans jamais dormir, dans le creux de vos reins.

Je suis l'Aimé qui de Son violon fait vibrer les notes en vos cœurs.

Je suis l'Aimé qui attend de vous combler et d'être comblé de vous.

Je suis l'Aimé déposé, apposé, posé en vous et qui attend que vous vous déposiez en Lui.

Je suis l'Aimé si peu aimé et qui attend l'amour de vous.

Je suis l'Aimé qui transparaît dans vos yeux lorsque ceux-ci pleurent de l'absence.

Je suis l'Aimé qui attend et qui siège en vous jusqu'au réveil de votre conscience.

Je suis l'Aimé, l'appartenance.

Je suis le Roi qui pleure en la demeure et dont les gémissements ne troublent pas vos cœurs.

Je suis l'Aimé qui patiente car l'amour est patience et don.

Je suis l'Aimé qui souffle en vos demeures et le vent de l'amour et le vent du devenir.

Entendrez-vous tous ces vents qui se lèvent, ou faudra-t-il que Je lève tempête ? L'ouragan qui Me dévore, vais-je le laisser se déchaîner ? Et la tornade de Mon amour, va-t-elle vous enlacer ou nettoyer vos regards et les tourner vers Moi ?

J'attends de l'homme qu'il écoute en lui la douce brise qui coule aux quatre coins de l'orient et brise en lui toute révolte.

Je suis l'Aimé qui attend, la main tendue au vent, pour vous montrer le chemin et, au gré du vent, marcher ensemble.

Je suis l'Aimé, le vent qui vous attend ! Je bois le calice de vos nuits que sont les mélodies de Ma lyre en vos vies.